

Le troisième crématorium du Var va ouvrir à La Seyne

A Camp-Laurent, c'est la fin de près d'un an de travaux : l'établissement devrait ouvrir ses portes d'ici janvier prochain. Une réponse à une demande qui devrait aller croissant

De La Seyne, le trajet prend parfois une bonne quarantaine de minutes. Le crématorium de Cuers, le plus proche de l'ouest-Var, est à une trentaine de kilomètres de là. Sinon, c'est Vidauban ou Aubagne. La situation devrait bientôt changer : un crématorium doit être inauguré à La Seyne courant janvier. Alexandre De Carlo, le gérant des pompes funèbres Lévêque, le délégataire de service public ⁽¹⁾ – pour 25 ans ⁽²⁾ – espère une mise en service pour la deuxième semaine du mois. Et du côté de Camp-Laurent, le bâtiment s'élève déjà. Le gros œuvre est terminé. Reste maintenant les finitions de ce grand ensemble de plus de 1000 m². Coût total : « de 3,5 à 4 millions d'euros » à la charge du délégataire, dit Alexandre De Carlo. Et, à la clé, « la création de cinq emplois ».



Alexandre De Carlo espère une mise en service du crématorium pour la deuxième semaine de janvier.

(Photos Dominique Leriche)

La fin de près d'un an de chantier

Les sols sont encore jonchés de sacs de béton. A l'intérieur des bâtiments, des ouvriers s'activent. Et ce matin là, la grue qui a accompagné le chantier

s'en va. C'est – presque – la fin de ces travaux qui ont commencé en janvier dernier. Maintenant, il faut réaliser l'électricité, les sols, les plafonds... Les bâtiments sont sombres sans l'être. Des meur-

trières, fenêtres étroites, strient les murs. Histoire d'apporter de la luminosité « en gardant une atmosphère confinée », explique Alexandre De Carlo. Et sans être vu de l'extérieur ». Un bâtiment permettra

l'accueil des familles. D'autres comprendront salles de cérémonie et fours ; ou encore une salle où les familles pourront se retrouver après la crémation.

En tout cas, avec ses deux salles de cérémonie – elles pourront, le cas échéant, accueillir des cérémonies religieuses –, et ses deux fours, l'endroit pourra accueillir deux cérémonies simultanément. Sans que les familles se croisent.

Composer avec la zone d'activités

L'ensemble sera végétalisé (les toits et les espaces entre les bâtiments). Histoire de créer une « continuité » avec le futur cimetière de Camp-Laurent. Il sera situé en hauteur, et surplombera le bâtiment. (lire ci-dessous)

Parce que ce crématorium est situé en pleine zone d'activités. Alors, il a fallu composer avec l'environnement. Surtout avec l'usine Veolia, à quelques

dizaines de mètres de là. Du coup, les bâtiments sont insonorisés. Et de l'intérieur, on ne voit qu'un mur gris de l'usine Veolia.

Une hausse de la demande à venir

Camp-Laurent, ce sera donc le troisième crématorium du Var. Alors que « la région PACA est l'une de celles où la crémation est la plus développée », dit Richard Feret, le directeur général de la Confédération des professionnels du funéraire et de la marbrerie, qui agrège quelque 2400 points de vente en France. Alexandre De Carlo avance, pêle-mêle, « l'entrée de la crémation dans les mentalités, un esprit ouvert à l'acte » ; ou encore « le prix et le manque de foncier dans la région ». Bref, il attend un développement de la crémation dans les années à venir. D'où, aussi, ce nouveau crématorium pour La Seyne et le Var.

N. H.

nhasson@nicematin.fr

1. En juin dernier, le tribunal administratif de Toulon a débouté les pompes funèbres Comba, qui avaient porté un recours contre la délégation de service public pour des « points techniques liés à l'infraction », indique Luc Behra, le directeur général des pompes funèbres Comba. Il dit encore avoir interjeté appel de cette décision.

2. Le projet, lui, devrait rapporter à la Ville 100 000 euros par an et 6% du chiffre d'affaires (hors taxes) de l'entreprise.



Le gros œuvre de la structure est terminé. Il faut maintenant réaliser l'électricité, les sols et les plafonds.

Le cimetière achevé en 2014

Il surplombera le crématorium. Vieux projet – il remonte à plus de vingt ans – le cimetière de Camp Laurent devrait voir le jour « d'ici fin 2014 », dit Raphaëlle Le Guen, la première adjointe au maire de La Seyne, l'élue en charge des cimetières. Une première partie de ces travaux doit s'achever en même temps que ceux du crématorium. Il s'agit de créer un espace cinéraire où pourront être dispersées les cendres.

L'autre partie, ce sera les tombes – 2200 –, avec des carrés israélite et musulman qui compteront soixante-dix places chacun. Le projet prévoit aussi deux parkings – le cimetière sera accessible par deux voies, l'une par le crématorium, l'autre par le côté est de Camp-Laurent. Il doit permettre de soulager le cimetière central « complètement saturé », dit encore Raphaëlle Le Guen.